

Liliana Motta / Collège Cesaria Evora à Montreuil

"*La Maison des plantes*"

« Modèle d'écologie », équipé de panneaux photovoltaïques et d'un chauffage mixte (bois-gaz), le collège Cesaria-Evora à Montreuil a été conçu par l'agence MAP (Marseille Architecture Partenaires). C'est à proximité du jardin et de la mare pédagogiques, non loin de l'aire de compostage que l'artiste-botaniste Liliana Motta a installé *La Maison des plantes*. Séparée de la ville et du bâtiment principal par des clôtures, elle s'inscrit fortement dans ce cadre engazonné. Le pari n'était pourtant pas facile : comment s'imposer face à l'impressionnante bâtisse prévue pour accueillir 600 élèves dans le site classé des « Murs à pêches »

Du haut de ses huit mètres, *La Maison des plantes* domine les petites habitations ouvrières qui ponctuent la rue des Jardins Dufour, unique voie desservant le collège. Comme elles, la construction de Liliana Motta exhibe fièrement son toit pointu. Étroite, elle prend pied sur un petit terrain et tend à s'élever le plus haut possible pour conquérir quelques centimètres carrés de lumière.

Très vite, bien sûr, les différences sautent aux yeux. Ne cherchez pas les fenêtres, les murs de couleurs ou les décorations ! Avec son ossature en acier habillée de treillis soudés – des matériaux bien connus sur les chantiers de construction – *La Maison des plantes* est ouverte à tous les vents. Pour entrer, il vous faudra tout de même une clé, car les deux portes sont fermées. L'artiste prévoit que l'une d'elle pourra être ouverte lors des séances d'animation du jardin pédagogique, sous la surveillance d'un accompagnateur. La structure grillagée en fer forgé abriterait-elle un bien précieux ?

Cela ne surprendra personne, la vocation de *La Maison des plantes* est de se garnir de plantations. L'artiste, d'origine argentine – qui a installé récemment 130 variétés de plantes dans les jardins du nouveau Musée de l'histoire de l'immigration à Paris – se passionne pour les Polygonums, dont certaines espèces sont des étrangères dites « invasives ». Elle a aussi créé un conservatoire dans la Sarthe, à Saint-Paul-le-Gaultier, pour protéger ces indésirables que l'on relègue dans la catégorie des « mauvaises herbes ».

À Montreuil, *La Maison des plantes* regarde vers les habitants du quartier des « Murs à pêches », « quartier exceptionnel mais fragile et sinistré » selon l'artiste. Depuis le XVII^e siècle, de nombreuses variétés de pêches comme la *Grosse Mignonne*, la *Téton de Vénus* ou la *Prince of Wales* y étaient cultivées. Elles étaient plantées en espalier le long de murs enduits de plâtre qui créaient des conditions propices à leur mûrissement. Détruites ou laissées à l'abandon, ces parcelles isolées disparurent peu à peu dans le tissu urbain.

La Maison de Liliana Motta parie sur l'avenir, tout en s'appuyant sur ce passé arboriculteur. Elle abrite une collection de fruitiers rares, plantés directement dans la terre végétale. Ces fruitiers grimpants sont au nombre de six. Ils produisent tous des fruits comestibles. *Actinidia arguta* *Weiki*, nouvelle variété qui donne de petits kiwis de couleur rouge au goût très sucré. Originaire des monts de l'Himalaya *Holboellia latifolia* *Wall* donne naissance à des fruits pansus dont la pulpe jaune est comestible, alors que *Holboellia coriacea* *Diels* produit de petites grappes pourpres. Importée de Japon ou de Chine, *Akebia quinata* *Cream Form* se pare de fleurs blanches et mauves qui, en été, se transforment aussi en fruits charnus. À cet ensemble déjà prometteur, Liliana Motta a associé *Schisandra chinensis* (*Turcz.*) *Baill*, une liane arborescente originaire du nord-est de la Chine et de la Mongolie. Ses fruits sont comestibles et la plante est utilisée dans la pharmacopée traditionnelle chinoise.

À terme, la mise en place d'étiquettes botaniques permettra d'élaborer une pédagogie axée sur l'horticulture et l'étude du vivant. À l'intention des riverains, un éclairage installé dans l'ossature donnera une visibilité nocturne à l'œuvre. En somme, ce conservatoire botanique de quartier, qui accueille aujourd'hui des plantes majoritairement originaires d'Asie, est appelé à devenir *naturellement* un lieu de croisement et d'échanges.

Carole Boulbes